

Note du traducteur : David Edwards

Par où commencer ? L'histoire de cette traduction est longue et complexe. Je suis anglais, mais je suis venu vivre en France en 2001 ; la culture et la langue française m'ont tout de suite émerveillé et elles me passionnent toujours.

J'ai accepté de faire la traduction du livre de Kathryn, Zanne et Joe tout d'abord parce que leur livre me frappe par la clarté et la pertinence de ce qu'elles ont écrit mais aussi parce qu'il me semble qu'il y a actuellement un manque de livres simples et clairs, qui exposent un problème potentiel ou réel mais qui en même temps, proposent une solution réalisable.

J'ai aussi accepté parce que, heureusement, je suis entouré par des collègues enthousiastes et intéressés de l'APAJH du Tarn (surtout Anne Rumerio, Sandrine Libaud et Edith Hollevoet, qui ont fait partie du groupe de lecture et qui avaient toujours beaucoup d'idées ; un grand « bravo » à elles). Et aussi par ma famille, par mes enfants Nathan, Megan, Zélie, Mila et Eliott qui m'ont laissé tranquille le temps nécessaire, et surtout par ma femme, Valérie Frammery-Edwards qui m'a encouragé et m'a énormément aidé dans ce travail complexe et parfois nébuleux. Parce que souvent il n'y avait pas simplement une question d'échanger un mot anglais pour un mot français mais de faire vivre le sentiment des auteurs par une transformation de l'esprit et de la sagesse de l'original vers son complément français. Ce n'était pas facile et c'était plus long que prévu, mais j'ai le sentiment d'avoir participé à quelque chose de merveilleux.